

Analyse IV

M. Derouich

9 février 2020

- 1 **Topologie de \mathbb{R}^n**
- 2 Applications de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R}
- 3 Différentielle d'une application de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R}^p
- 4 Intégrales doubles et triples

- ① Topologie de \mathbb{R}^n
- ② **Applications de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R}**
- ③ Différentielle d'une application de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R}^p
- ④ Intégrales doubles et triples

- ① Topologie de \mathbb{R}^n
- ② Applications de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R}
- ③ **Différentielle d'une application de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R}^p**
- ④ Intégrales doubles et triples

- ① Topologie de \mathbb{R}^n
- ② Applications de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R}
- ③ Différentielle d'une application de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R}^p
- ④ **Intégrales doubles et triples**

Topologie de \mathbb{R}^n

M. Derouich

9 février 2020

Définition 1.1

On note par

$$\begin{aligned}\mathbb{R}^n &= \underbrace{\mathbb{R} \times \cdots \times \mathbb{R}}_{n \text{ fois}} \\ &= \{x = (x_1, x_2, \cdots, x_n) / x_i \in \mathbb{R}; 1 \leq i \leq n\}\end{aligned}$$

Les éléments de \mathbb{R}^n sont des n -uplets (x_1, x_2, \cdots, x_n) avec

$$x_i \in \mathbb{R}; \quad 1 \leq i \leq n$$

Soit $x \in \mathbb{R}^n$ et $y \in \mathbb{R}^n$ avec $x = (x_1, x_2, \cdots, x_n)$ et $y = (y_1, y_2, \cdots, y_n)$

On pose

$$\begin{cases} x + y &= (x_1 + y_1, x_2 + y_2, \cdots, x_n + y_n) \\ \lambda x &= (\lambda x_1, \lambda x_2, \cdots, \lambda x_n) \quad \lambda \in \mathbb{R} \end{cases}$$

Définition (suite)

On définit sur \mathbb{R}^n une structure d'espace vectoriel réel de dimension n , dont (e_1, e_2, \dots, e_n) est la base canonique de \mathbb{R}^n avec

$$e_i = \underbrace{(0, \dots, 0, 1, 0, \dots, 0)}_{i^{\text{eme}} \text{ position}}$$

Remarque 1.1

- Lorsque $n = 2$ on écrit souvent (x, y) au lieu de (x_1, x_2)
- Lorsque $n = 3$ on écrit souvent (x, y, z) au lieu de (x_1, x_2, x_3)

1.2 Norme sur \mathbb{R}^n

Définition 1.2

on appelle norme sur \mathbb{R}^n toute application (notée $\|\cdot\|$) de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R}^+ ($x \mapsto \|x\|$) vérifiant les propriétés suivantes

1. $(\mathcal{N}_1) \forall x \in \mathbb{R}^n; \|x\| \geq 0_{\mathbb{R}}$ et $\|x\| = 0_{\mathbb{R}} \iff x = 0_{\mathbb{R}^n}$
2. $(\mathcal{N}_2) \forall \lambda \in \mathbb{R}, \forall x \in \mathbb{R}^n; \|\lambda x\| = |\lambda| \|x\|$
3. $(\mathcal{N}_3) \forall (x, y) \in (\mathbb{R}^n)^2; \|x + y\| \leq \|x\| + \|y\|$

Proposition 1.1

$$\forall x \in \mathbb{R}^n, \forall y \in \mathbb{R}^n; | \|x\| - \|y\| | \leq \|x - y\|$$

En effet on a $x = (x - y) + y$ donc d'après 3.

$$\|x\| = \|(x - y) + y\| \leq \|x - y\| + \|y\| \implies \|x\| - \|y\| \leq \|x - y\|$$

De même on $y = (y - x) + x$ donc

$$\|y\| \leq \|x - y\| + \|x\| \implies \|y\| - \|x\| \leq \|x - y\|$$

Par conséquence $| \|x\| - \|y\| | \leq \|x - y\|$

Exemple des normes sur \mathbb{R}^n

Soit $x = (x_1, x_2, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$

$$i) \|x\|_1 = \sum_{i=1}^n |x_i| \quad (\text{dite norme 1 sur } \mathbb{R}^n)$$

$$ii) \|x\|_2 = \sqrt{\sum_{i=1}^n x_i^2} \quad (\text{dite norme euclidienne sur } \mathbb{R}^n)$$

$$iii) \|x\|_\infty = \sup_{1 \leq i \leq n} |x_i| \quad (\text{dite norme infini sur } \mathbb{R}^n)$$

Définition 1.3

On dit que deux normes $\|\cdot\|_a$ et $\|\cdot\|_b$ sont équivalentes sur \mathbb{R}^n si et seulement si $\exists \alpha > 0; \exists \beta > 0$ tel que :

$$\forall x \in \mathbb{R}^n, \alpha \|x\|_a \leq \|x\|_b \leq \beta \|x\|_a$$

Théorème 1.1

Dans \mathbb{R}^n , toutes les normes sont équivalentes.

Exercice 1.1

Montrer que pour tout $x \in \mathbb{R}^n$: $\|x\|_\infty \leq \|x\|_2 \leq \|x\|_1 \leq n \|x\|_\infty$

Définition 1.4

On appelle **distance** (ou **métrique**) sur \mathbb{R}^n , une application d définie de $\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n$ à valeurs dans \mathbb{R}^+ , vérifiant les trois conditions suivantes :

- 1 $(\mathcal{D}_1) \forall (x, y) \in \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n, d(x, y) = d(y, x)$ (symétrie),
- 2 $(\mathcal{D}_2) \forall (x, y) \in \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n, d(x, y) = 0 \iff x = y$ (séparation),
- 3 $(\mathcal{D}_3) \forall (x, y, z) \in \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n, d(x, z) \leq d(x, y) + d(y, z)$
(inégalité triangulaire).

Exemple 1 (Distances sur \mathbb{R}^n)

Les applications d_1 , d_2 et d_∞ définies sur \mathbb{R}^n par :

$$d_1(x, y) = \sum_{k=1}^n |y_k - x_k|,$$

$$d_2(x, y) = \left[\sum_{k=1}^n (y_k - x_k)^2 \right]^{\frac{1}{2}}, \quad \text{distance euclidienne,}$$

$$d_\infty(x, y) = \sup_{k=1, \dots, n} |y_k - x_k|, \quad \text{distance sup.}$$

sont des distances sur \mathbb{R}^n

Définition 1.5

Soient d_1 et d_2 deux distances sur \mathbb{R}^n . On dit que d_1 et d_2 sont deux **distances équivalentes** s'ils existent deux nombres réels strictement positifs α et β tels que :

$$\alpha d_1(x, y) \leq d_2(x, y) \leq \beta d_1(x, y) \quad \forall (x, y) \in E^2.$$

Notation : $d_1 \sim d_2$.

Définition 1.6

Soit $\|\cdot\|$ une norme dans \mathbb{R}^n , la distance associée à cette norme est l'application

$$\begin{aligned}d : \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n &\longrightarrow \mathbb{R}^+ \\(x, y) &\longrightarrow d(x, y) = \|x - y\|\end{aligned}$$

Remarque 1.2

On peut trouver des distances non associées à des normes.
Par exemple, les distances

$$d_1(x, y) = |x^3 - y^3|, \quad (x, y) \in \mathbb{R}^2,$$

$$d_2(x, y) = \begin{cases} 0 & \text{si } x = y, \\ 1 & \text{si } x \neq y \end{cases} \in \mathbb{R}^p \times \mathbb{R}^p \quad (\text{distance discrète}),$$

ne sont pas associées à des normes.

Définition 1.7

Soit $a \in \mathbb{R}^n$, $r \in \mathbb{R}^+$ ($r > 0$) et $\|\cdot\|$ une norme sur \mathbb{R}^n .

- On appelle *boule ouverte* de centre a et de rayon r l'ensemble :

$$\begin{aligned} B(a, r) &= \{x \in \mathbb{R}^n / d(x, a) < r\} \\ &= \{x \in \mathbb{R}^n / \|x - a\| < r\} \end{aligned}$$

- On appelle *boule fermée* de centre a et de rayon r l'ensemble :

$$\begin{aligned} \bar{B}(a, r) &= \{x \in \mathbb{R}^n / d(x, a) \leq r\} \\ &= \{x \in \mathbb{R}^n / \|x - a\| \leq r\} \end{aligned}$$

- On appelle *sphère* de centre a et de rayon r l'ensemble :

$$\begin{aligned} S(a, r) &= \{x \in \mathbb{R}^n / d(x, a) = r\} \\ &= \{x \in \mathbb{R}^n / \|x - a\| = r\} \end{aligned}$$

Exemple 2

① Dans \mathbb{R}

$$\begin{aligned} B(a, r) &= \{x \in \mathbb{R} / |x - a| < r\} \\ &= \{x \in \mathbb{R} / a - r < x < a + r\} \end{aligned}$$

$$\implies B(a, r) =]a - r, a + r[$$

$$\text{De même } \bar{B}(a, r) = [a - r, a + r]$$

② Dans \mathbb{R}^2

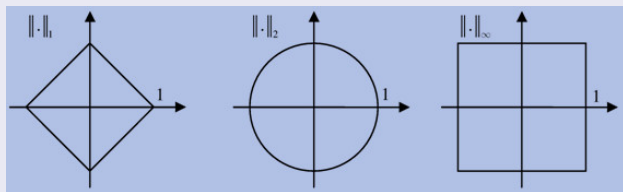
$$\begin{aligned} \bar{B}_1(0, 1) &= \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 / \|(x, y)\|_1 \leq 1\} \\ &= \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 / |x| + |y| \leq 1\} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \bar{B}_2(0, 1) &= \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 / \|x\|_2 \leq 1\} \\ &= \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 / \sqrt{x^2 + y^2} \leq 1\} \end{aligned}$$

Exemple (suite)

$$\begin{aligned}\bar{B}_\infty(0,1) &= \{(x,y) \in \mathbb{R}^2 / \|(x,y)\|_\infty \leq 1\} \\ &= \{(x,y) \in \mathbb{R}^2 / \sup(|x|, |y|) \leq 1\}\end{aligned}$$

Ces trois boules fermées de \mathbb{R}^2 de centre 0 et de rayon 1 (Boules unités) respectivement pour les trois normes : $\|\cdot\|_1$, $\|\cdot\|_2$ et $\|\cdot\|_\infty$



Remarque 1.3

- Dans \mathbb{R} , toutes ces boules coïncident
- la forme des boules dans \mathbb{R}^n ($n \geq 2$) dépend de la norme choisie

Définition 1.8 (voisinage)

Soit $a \in \mathbb{R}^n$ et V une partie de \mathbb{R}^n , on dit V est un voisinage de a s'il existe $r > 0$ tel que $B(a, r) \subset V$

Exemple 3

- 1 Dans \mathbb{R} , $]0, 2]$ est un voisinage de 1 ($B(1, 1) =]0; 2[\subset]0; 2]$)
- 2 Dans \mathbb{R}^2 ,

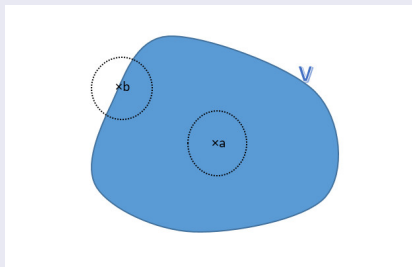


FIGURE – V est un voisinage de a mais V n'est pas un voisinage de b

Définition 1.9

Une partie U de \mathbb{R}^n est dite ouverte si et seulement si U est voisinage de chacun de ses points, Autrement dit $\forall a \in U, \exists r > 0$ tel que $B(a, r) \subset U$. On dit encore que U est un ouvert de \mathbb{R}^n .

Exemple 4

① Dans \mathbb{R} , tout intervalle de la forme $]a, b[$ est ouvert de \mathbb{R} .

② Toute boule ouverte $B(a, r)$ de \mathbb{R}^n est un ouvert de \mathbb{R}^n .

En effet : Soit $B(a, r)$ une boule ouverte de \mathbb{R}^n ,

Montrons que $\forall x \in B(a, r), \exists r_1 > 0$ tel que $B(x, r_1) \subset B(a, r)$

Pour cela il suffit de prendre $0 < r_1 < r - \|x - a\|$

$\forall y \in B(x, r_1)$ on a $\|y - x\| < r_1$

$\implies \|y - x\| < r_1 < r - d(x, a) = r - \|x - a\|$ et on a

$$\begin{aligned}\|y - a\| &\leq \|y - x\| + \|x - a\| \\ &\leq r - \|x - a\| + \|x - a\| = r\end{aligned}$$

$\implies y \in B(a, r) \implies B(x, r_1) \subset B(a, r)$.

- ③ La boule fermée de \mathbb{R}^2 n'est pas un ouvert de \mathbb{R}^2

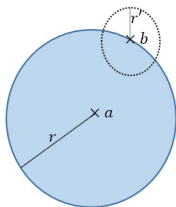


FIGURE – $B(b, r') \not\subset B(a, r)$

Définition 1.10 (fermé)

Soit F une partie de \mathbb{R}^n , on dit que F est fermée si $C_{\mathbb{R}^n}^F$ est une partie ouverte. Avec $C_{\mathbb{R}^n}^F = \{x \in \mathbb{R}^n \text{ et } x \notin F\}$ dit le complémentaire de F . On dit encore que F est un fermé de \mathbb{R}^n .

Théorème 1.2 (Caractérisation séquentielle des parties fermées)

Soit F une partie de E . On a équivalence entre :

(i) F est fermée ;

(ii) $\forall (x_n) \subset F, x_n \longrightarrow a \implies a \in F$ [F contient les limites de ses suites convergentes].

Exemple 5

- ① Dans \mathbb{R} , les intervalles fermés $[a, b]$, $[a, +\infty[$, $]-\infty, a]$ sont des parties fermées de \mathbb{R} .
- ② Les boules fermées sont des parties fermées.
- ③ Dans \mathbb{R} , les intervalles de la forme $[b, c[$, $]b, c]$ ne sont ni fermées ni ouverts

Proposition 1.2

- (i) Toute réunion d'ensembles ouverts est un ensemble ouvert.
- (ii) Toute intersection finie d'ensembles ouverts est un ensemble ouvert.

Preuve.

(i) Soit $(O_i)_{i \in I}$ une famille d'ouverts (I fini ou infini). Posons

$$O = \bigcup_{i \in I} O_i.$$

Soit $x \in O$. Il existe donc $i_0 \in I$ tel que $x \in O_{i_0}$. Comme O_{i_0} est ouvert, il va exister $r > 0$ tel que $B(x, r) \subset O_{i_0} \subset O$. Par suite, O est ouvert.

D'où (i).

(ii) Supposons I fini et posons $O = \bigcap_{i \in I} O_i$.

Soit $x \in O$. Donc, pour tout $i \in I$, $x \in O_i$. Comme O_i est ouvert, pour chaque $i \in I$, il existe $r_i > 0$ tel que $B(x, r_i) \subset O_i$.

Posons $r_x = \inf_{i \in I} r_i$.

Puisque I est fini, alors $r_x > 0$ et pour tout i , $B(x, r_x) \subset O_i$. Donc,

$$B(x, r_x) \subset \bigcap_{i \in I} O_i.$$

Par conséquent, $O = \bigcap_{i \in I} O_i$ est ouvert. D'où (ii).

Exemple 6

Soit la famille infinie $O_n =]-1, \frac{1}{n}[$ ($n \in \mathbb{N}^*$) d'intervalles ouverts dans \mathbb{R} (boules ouvertes dans \mathbb{R}).

La réunion $O = \bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} O_n = \bigcup_{n \in \mathbb{N}^*}]-1, \frac{1}{n}[=]-1, 1[$, est un ouvert.

L'intersection $O = \bigcap_{n \in \mathbb{N}^*} O_n = \bigcap_{n \in \mathbb{N}^*}]-1, \frac{1}{n}[=]-1, 0]$, n'est pas un ouvert.

Par passage aux complémentaires dans la proposition 1.2, nous déduisons facilement le résultat suivant

Proposition 1.3

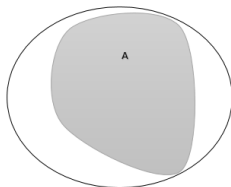
- (i) Toute intersection de fermés est un fermé.
- (ii) Toute réunion finie de fermés est un fermé.

Preuve. (cf : fiche TD N⁰ 1).

Définition 1.11 (Partie bornée)

Une partie A de \mathbb{R}^n est bornée si et seulement si :

$$\exists a \in \mathbb{R}^n, \exists r > 0 / A \subset B(a, r)$$



1.4 Limites de suites, suites de Cauchy

1.4.1 Suites et limites

Définition 2.1

On appelle suite d'éléments de \mathbb{R}^p , $p \geq 1$, une application

$$\begin{aligned} u : \mathbb{N} &\longrightarrow \mathbb{R}^p \\ n &\longmapsto u_n = \left(u_n^{(1)}, u_n^{(2)}, \dots, u_n^{(p)} \right), \end{aligned}$$

où $u_n^{(i)} \in \mathbb{R}$, $i = 1, 2, \dots, p$. Une telle suite sera notée $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ ou simplement (u_n) . u_n est le $n^{\text{ième}}$ terme de la suite ou le terme de rang n .

Définition 2.2

On appelle sous-suite (ou suite extraite) de (u_n) une suite de la forme $(u_{\varphi(n)})$ où $\varphi : \mathbb{N} \longrightarrow \mathbb{N}$ est une application strictement croissante.

Exemple 7

Les suites (u_{2n}) et (u_{2n+1}) sont deux suites extraites de la suite (u_n) . Par la suite, \mathbb{R}^p , $p \geq 1$, sera muni d'une norme notée $\| \cdot \|$.

Définition 2.3

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'éléments de \mathbb{R}^p . On dit que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ **converge** (ou **tend**) vers une limite $l = (l_1, l_2, \dots, l_p) \in \mathbb{R}^p$ si

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \implies \|u_n - l\| < \varepsilon.$$

Notation : $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l$ ou $u_n \rightarrow l$ quand $n \rightarrow +\infty$.

Remarque 2.1

Si $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l$, alors pour tout $r > 0$,

$$B(l, r) = \{x \in \mathbb{R}^p / d(x, l) < r\} = \{x \in \mathbb{R}^p / \|x - l\| < r\},$$

contient tous les termes de la suite sauf un nombre fini.

Ceci est équivalent à dire que tout voisinage V de l contient tous les termes de la suite sauf un nombre fini.

Remarque 2.2

La convergence d'une suite dans \mathbb{R}^p ne dépend pas de la norme choisie (car dans \mathbb{R}^p , toutes les normes sont équivalentes).

Exemple 8

Soit (u_n) la suite de \mathbb{R}^2 définie par :

$$u_n = \left(\frac{n}{n+1}, e^{-n} \right), n \in \mathbb{N}.$$

Montrons que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $l = (1, 0)$. Pour la norme $\| \cdot \|_\infty$, nous avons,

$$\|u_n - l\|_\infty = \sup \left(\frac{1}{n+1}, e^{-n} \right).$$

Comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n+1} = \lim_{n \rightarrow +\infty} e^{-n} = 0$, alors, pour tout $\varepsilon > 0$,

$$\exists n_1 \in \mathbb{N}, n \geq n_1 \implies \frac{1}{n+1} < \varepsilon,$$

$$\exists n_2 \in \mathbb{N}, n \geq n_2 \implies e^{-n} < \varepsilon.$$

Exemple (suite)

Posons $n_\varepsilon = \sup(n_1, n_2)$. Pour tout $n \geq n_\varepsilon$, on a

$$\frac{1}{n+1} < \varepsilon \text{ et } e^{-n} < \varepsilon.$$

D'où,

$$\|u_n - l\|_\infty = \sup\left(\frac{1}{n+1}, e^{-n}\right) < \varepsilon.$$

Donc, $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = (1, 0)$.

Proposition 2.1

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'éléments de \mathbb{R}^p . Si la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge, alors la limite est unique.

Preuve. Supposons que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers deux limites distinctes l et l' . Donc,

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \implies \|u_n - l\| < \frac{\varepsilon}{2} \text{ et } \|u_n - l'\| < \frac{\varepsilon}{2}.$$

En vertu de l'inégalité triangulaire, on obtient

$$\forall \varepsilon > 0, \|l - l'\| \leq \|u_n - l\| + \|u_n - l'\| < \varepsilon.$$

Ce qui est absurde.

Par conséquent, $l = l'$. D'où l'unicité.

Proposition 2.2

Soit $(u_n) = (u_n^{(1)}, u_n^{(2)}, \dots, u_n^{(p)})$ une suite de \mathbb{R}^p . Alors la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $l = (l_1, l_2, \dots, l_p) \in \mathbb{R}^p$ si et seulement si pour tout $k = 1, \dots, p$, la suite $(u_n^{(k)})$ converge vers $l_k \in \mathbb{R}$.

Preuve. Comme $\| \cdot \| \sim \| \cdot \|_\infty$ (norme sup), alors il existe $\beta > 0$ tel que $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^p$, $\|x - y\|_\infty \leq \beta \|x - y\|$. Nous avons

$$\begin{aligned} \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l &\Leftrightarrow \forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \implies \|u_n - l\| < \frac{\varepsilon}{\beta} \\ &\Leftrightarrow \forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \implies \|u_n - l\|_\infty < \varepsilon \\ &\Leftrightarrow \forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \implies \sup_{k=1, \dots, p} |u_n^{(k)} - l_k| < \varepsilon \\ &\Leftrightarrow \forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \implies |u_n^{(k)} - l_k| < \varepsilon \\ &\hspace{10em} \forall k = 1, \dots, p \\ &\Leftrightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n^{(k)} = l_k, k = 1, \dots, p. \end{aligned}$$

D'où la proposition.

Exemple 9

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ la suite de \mathbb{R}^3 définie pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ par

$$u_n = \left(\sin\left(\frac{1}{n}\right), \frac{1}{n+1}, e^{-\frac{1}{n}} \right).$$

La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $l = (0, 0, 1)$ car

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \sin\left(\frac{1}{n}\right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n+1} = 0 \text{ et } \lim_{n \rightarrow +\infty} e^{-\frac{1}{n}} = 1.$$

1.4.3 Suites de Cauchy

Définition 2.4

On dit que la suite (u_n) est de **Cauchy** si

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \text{ et } m \geq n_\varepsilon \implies \|u_n - u_m\| < \varepsilon.$$

Remarque 2.3

- 1 La définition exprime le fait qu'aussi petit que soit ε , les termes de la suite (u_n) ont à partir d'un certain rang n_ε des distances mutuelles plus petites que ε .
- 2 La notion de suite de Cauchy reste invariante si la norme est remplacée par une autre norme (car dans \mathbb{R}^p , toutes les normes sont équivalentes).

Proposition 2.3

Toute suite convergente est de Cauchy.

Preuve. Soit (u_n) une suite qui converge vers l . On a

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \implies \|u_n - l\| < \frac{\varepsilon}{2}.$$

En vertu de l'inégalité triangulaire, on déduit

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \text{ et } m \geq n_\varepsilon \implies \|u_n - u_m\| < \varepsilon.$$

Proposition 2.4

Toute suite de Cauchy est bornée. En particulier, toute suite convergente est bornée.

Proposition 2.5

Soit $(u_n) = (u_n^{(1)}, u_n^{(2)}, \dots, u_n^{(p)})$ une suite de \mathbb{R}^p . Pour que (u_n) soit une suite de Cauchy dans \mathbb{R}^p , il faut et il suffit, que pour tout $k = 1, 2, \dots, p$, la suite $(u_n^{(k)})$ soit de Cauchy dans \mathbb{R} .

1.5 Ensembles compacts

Définition 3.1

Une partie A de \mathbb{R}^p est dite **compacte** si A est une partie fermée et bornée.

Exemple 10

- 1 L'intervalle $[a, b]$ est un ensemble compact de \mathbb{R} .
- 2 La boule fermée $B'(a, r) = \{x \in \mathbb{R}^p / \|x - a\| \leq r\}$ est un compact de \mathbb{R}^p .
- 3 $B(a, r) = \{x \in \mathbb{R}^p / \|x - a\| < r\}$ et $B^*(a, r) = \{x \in \mathbb{R}^p / 0 < \|x - a\| < r\}$ ne sont pas des parties compactes de \mathbb{R}^p car elles ne sont pas fermées,
- 4

$$D(a, r) = \{x \in \mathbb{R}^p / \|x - a\| \geq r\} \quad \text{et}$$

$$E(a, r) = \{x \in \mathbb{R}^p / \|x - a\| > r\}$$

ne sont pas des ensembles compacts de \mathbb{R}^p car ils ne sont pas bornés.

Définition 3.2

Soit A une partie de \mathbb{R}^p et $\mathcal{R} = (R_i)_{i \in I}$ une famille de parties de \mathbb{R}^p . On dit que la famille \mathcal{R} **recouvre** A (ou constitue un **recouvrement** de A) si

$$A \subset \bigcup_{i \in I} R_i.$$

- Le recouvrement est dit fini si I est un ensemble fini.
- Le recouvrement est dit ouvert si les $R_i, i \in I$, sont des parties ouvertes de \mathbb{R}^p .

Exemple 11

- 1 La famille $\mathcal{R} = (]-n, n[)_{n \in \mathbb{N}}$ est un recouvrement ouvert de \mathbb{R} car
$$\mathbb{R} = \bigcup_{n \in \mathbb{N}}]-n, n[.$$
- 2 La famille $\mathcal{R} = ([0, \frac{1}{n}])_{n \in \mathbb{N}^*}$ est un recouvrement de $[0, 1]$ car
$$[0, 1] \subset \bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} [0, \frac{1}{n}].$$

Proposition 3.1

Soit A une partie de \mathbb{R}^p . Les propositions suivantes sont équivalentes.

(i) A est compacte.

(ii) A possède la propriété de **Bolzano-Weierstrass** : Toute suite d'éléments de A admet une sous-suite qui converge vers un élément appartenant à A .

(iii) A possède la propriété de **Borel-Lebesgue** : de tout recouvrement ouvert de A , on peut extraire un recouvrement fini.

Exemples 12

- ① \emptyset est compact.
- ② $\forall a \in \mathbb{R}^p$, $\{a\}$ est compact, et tout ensemble fini $A = \{a_1, a_2, \dots, a_k\}$ est compact.
- ③ \mathbb{R} n'est pas compact.

Exemples 13

- 1 \mathbb{Z} n'est pas borné donc n'est pas compact
- 2 $E = \{a_1, a_2, \dots, a_n\}$ C'est un compact car c'est un fermé et borné.
- 3 La boule fermée de centre a et de rayon $r > 0$ dans \mathbb{R}^p est un fermé et borné.

Remarque 3.1

Si A est un compact de \mathbb{R}^p et B un compact de \mathbb{R}^q , alors

$$A \times B = \{(x, y) \in \mathbb{R}^{p+q} / x \in A \text{ et } y \in B\},$$

est un compact de \mathbb{R}^{p+q} .

Exemple 14

$[a_1, b_1] \times [a_2, b_2] \dots \times [a_p, b_p]$ est compact (le produit fini de compacts est compact).

1.4 Ensembles connexes

Définition 4.1 (connexe)

Une partie A de \mathbb{R}^n est dite **connexe** si on ne peut pas le mettre sous la forme $A = O_1 \cup O_2$ où O_1 et O_2 sont deux ouverts disjoints non vides.

Proposition 4.1

- 1 Les propriétés suivantes sont équivalentes :
 - a) A est connexe
 - b) A ne peut pas s'écrire comme réunion disjointe de deux fermés non vides.
 - c) si $B \subset A$ est à la fois ouvert et fermé alors $B = \emptyset$; ou $B = A$.
- 2 l'union de deux connexes d'intersection non vide est connexe.
- 3 les connexes de \mathbb{R} sont les intervalles (ouverts ou fermés ou semi-ouvert avec bornes finies ou infinies).

Définition 4.2 (connexe par arcs)

Une partie A de \mathbb{R}^n est **connexe par arcs** si pour tous points a, b de A il existe une application continue f de $[0, 1]$ dans A telle que $f(0) = a$ et $f(1) = b$.

Remarque 4.1

L'application f est dite **chemin** (continu) ou **arc** dans A d'extrémités a et b .

Proposition 4.2

Tout connexe par arcs est connexe.

Définition 4.3 (convexe)

On dit que $A \subset \mathbb{R}^n$ est convexe si :

$$\forall t \in [0, 1], (a, b) \in A^2, ta + (1 - t)b \in A.$$

Proposition 4.3

Un convexe est connexe par arcs.